Open Archive TOULOUSE Archive Ouverte (OATAO)
OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in : http://oatao.univ-toulouse.fr/
Eprints ID : 3278

To link to this article :
URL : http://www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?page=numero&id_article=4250

To cite this version :
Fabre, Isabelle (2009). Dessine-moi un CDI. *Cahiers pédagogiques*, n° 470, pp. 17-18.

Any correspondance concerning this service should be sent to the repository administrator: staff-oatao@inp-toulouse.fr.

Dessine-moi un CDI

Isabelle Fabre

Comment les élèves perçoivent-ils l'espace documentaire ? Dans quelle mesure peut-il devenir un lieu partagé avec les professionnels qui l'animent ? Le regarder, le dessiner, en parler, pose les premiers jalons d'un nouveau rapport à ce territoire privilégié de l'organisation des savoirs…

Souvent pris entre contrainte architecturale, contrainte budgétaire et contrainte pédagogique, l'espace documentaire est pensé principalement par le professeur-documentaliste qui en a aussi la responsabilité matérielle. Sa conception de l'organisation spatiale est en partie déterminée par les représentations qu'il se fait des besoins des élèves. J'ai donc relevé les représentations des élèves au travers de plans dessinés de leur espace documentaire tel qu'ils le vivent[1].

L'espace documentaire dessiné

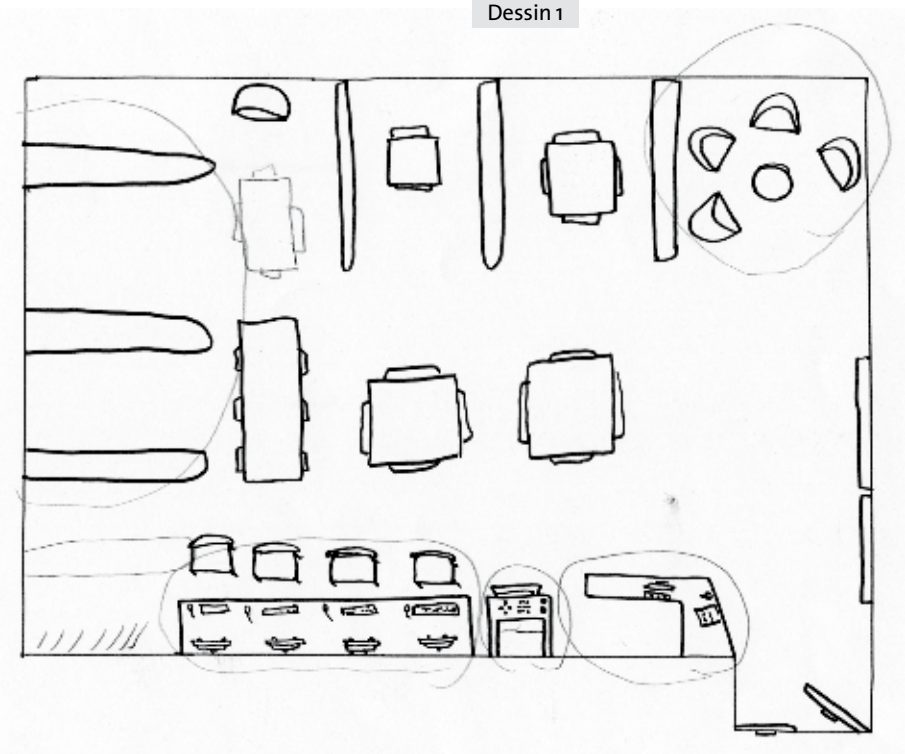
L'investigation a été menée dans un lycée de l'enseignement agricole public, auprès d'un professeur-documentaliste et d'un groupe d'élèves[2] représentatifs d'usagers ayant déjà reçu des enseignements spécifiques. Il a été demandé aux élèves de nous guider au travers de leurs propres usages au sein de l'espace documentaire, sachant que c'est à eux qu'il est destiné et qu'ils contribuent à son fonctionnement et font partie intégrante de cet espace. Les élèves ont dû *« dessiner le plan du CDI, le plus fidèlement possible, vu de l'intérieur, en dix minutes »*, regroupés dans une salle éloignée du lieu qu'ils doivent représenter. Pour traiter ce matériau, des critères de choix de cinq dessins ont été établis dans l'objectif de constituer un échantillon représentatif de la diversité des dessins obtenus. J'ai choisi dans l'ensemble des dessins de présenter ici les deux des plus représentatifs.

(Dessin 1, ci-dessous, et 2, page suivante)

Ces dessins matérialisent des tables, des chaises en nombre. Dans le dessin 2, ces dernières semblent même être un élément primordial dans l'espace documentaire.

Tous les éléments ne sont pas légendés, mais on remarque chez l'un des élèves une volonté de qualifier, par les mots, des éléments, qu'ils aient trait aux ressources documentaires comme les « livres » ou aux éléments du mobilier comme le bureau du professeur-documentaliste ou le groupe des quatre ordinateurs.

Dessin 1

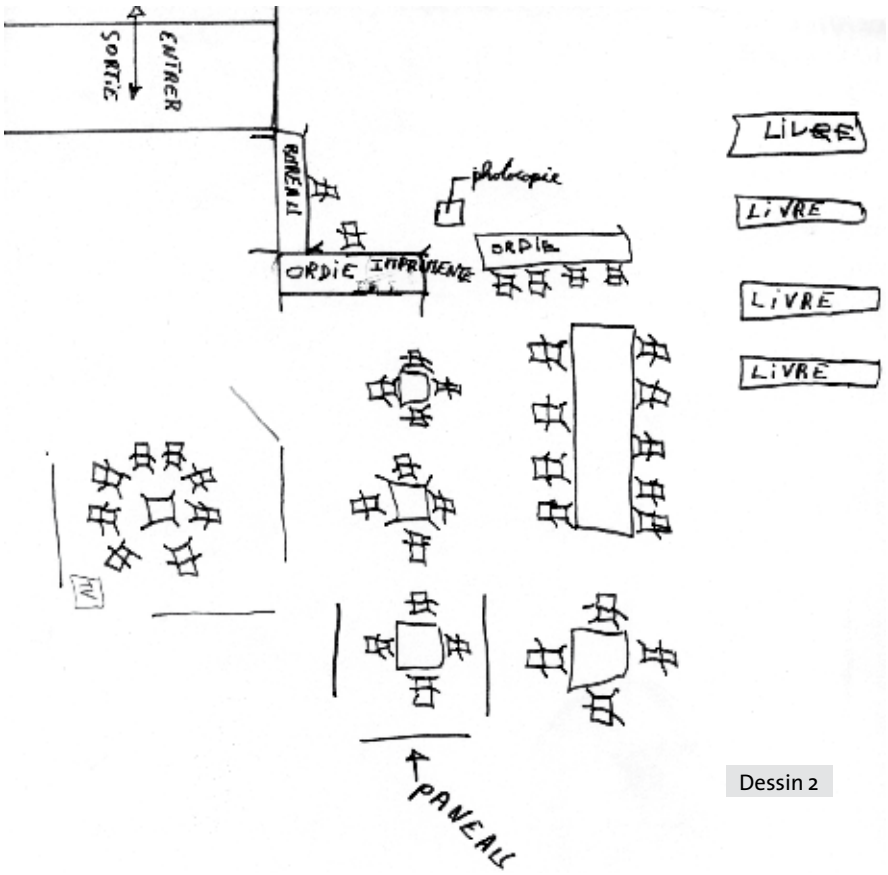


L'espace documentaire vécu

Le plan, bâti entièrement par chaque élève, sert de support à un commentaire oral. Cet exercice, difficile au début, intéresse les élèves, voire les amuse. Ils sont, au travers du dessin, confrontés tout d'abord au moment où l'on entre et à l'« atmosphère » de l'unité du lieu qui détermine des premiers éléments. Puis ils « séjournent » mentalement dans le lieu.

On ressent une envie de s'approcher, de la part de l'élève d'un espace plus personnel – voire privé – au travers de l'utilisation d'Internet et de la messagerie mais aussi de l'investissement affectif de certains éléments. « *Je préfère m'asseoir à cette table* [l'élève entoure la table du fond, près des fenêtres, le plus à gauche vers les rayonnages de livres]. *Je trouve qu'on y est plus tranquille. On est plus dans un endroit un peu plus confiné, on peut plus échanger. Je trouve que c'est plus sympa ici.* » Le CDI est de moins en moins un lieu que les élèves occupent à seule fin de consulter des documents. En effet, ce lieu confortable, où l'on peut amener son travail, permet aussi de se confronter aux autres via ses propres pratiques culturelles (ses lectures, la consultation de la presse, l'écoute de sa musique ou encore le visionnage de films) mais s'écarte par là même de l'équilibre idéal que tente de trouver le professionnel entre la diversité des usages et l'offre documentaire qui reste « traditionnelle ».

Par ailleurs, la « *grande table* » qui est omniprésente dans tous les dessins, sert principalement pour les cours et n'est plus guère utilisée volontairement par les élèves lorsqu'ils sont au CDI de leur propre initiative. « *Bon et puis là, cette partie, j'utilise plus* [il hachure la « grande table »] *je m'assieds plus ici, c'est trop vaste, il y a trop d'espace ; on peut pas assez se réunir pour travailler ensemble…* ». Cette table, qui dans la plupart



Dessin 2

des dessins semble « manger » tout l'espace, offre par sa déformation matière à questionnement. Alors qu'on pourrait croire qu'il s'agit d'un signe de surinvestissement, la déformation renvoie plutôt ici à un rejet de la part des élèves. Leur espace préféré semble au contraire se loger dans les détails voire les parties confinées. Ni l'amplification, ni l'utilisation de légende ne nous semblent correspondre à une plus grande utilisation. La déformation chez l'élève se loge plutôt dans la précision et dans l'intégration de détails. C'est le cas par exemple des chaises et fauteuils qui créent une multitude (dessin 2) ou encore des éléments figurés pour dessiner les ordinateurs (dessin 1).

L'espace documentaire comme médiation

La réflexion, née de ce moment de découverte de ses propres usages a fait alors émerger chez les élèves un intérêt pour leur propre vécu. Puis, l'étonnement face à la représentation graphique de l'autre a surgi lors de la confrontation.

La prise en compte des représentations multiples est peut-être une piste à envisager pour que puisse s'effectuer la rencontre entre les différents acteurs, professionnel comme usager, et créer ensemble un lieu de travail commun, un lieu de ressources pensé et vécu comme un des instruments de l'acquisition de l'autonomie dans les apprentissages.

Isabelle Fabre
Formatrice documentaliste, Enfa, université de Toulouse

Éléments de bibliographie :

Isabelle Fabre, Hélène Veyrac, (2008), Des représentations croisées pour l'émergence d'une médiation de l'espace documentaire. *Langages & communication* n° 156, p. 103-116.

E. Souchier, Y. Jeanneret, J. Le Marec (2003), *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés.* Paris : Bibliothèque publique d'information. 350 pages.
(Études et recherche).

I. Fabre, C. Gardiès (2007), « Construction des compétences informationnelles dans l'enseignement agricole : une mise en œuvre paradoxale », *in Organisation des connaissances et société des savoirs : concepts, usages, acteurs,* actes du 6e colloque international du chapitre français de l'Isko (*International Society of Knowledge Organisation*), 7-8 juin 2007, Toulouse, université Paul Sabatier, p. 185-203.

Quoi de neuf à la doc ?

Extraits du sommaire :

De nouvelles fonctions ?
Donner des « perspectives » à tous les élèves
Il faut les prendre au mot
Il ne suffit pas de surfer
L'atelier lecture
Le CDI au coeur de la rénovation
Les cartables numériques
Les TPE sont-ils solubles dans les CDI ?
Organiser la pédagogie documentaire
Présenter un métier à ses camarades
Problématique du « nouveau »
Travail en équipe, travail d'équipe
Une idée toujours neuve : la correspondance scolaire
Utiliser Internet au CDI

N° 404, mai 2002, en vente par téléchargement (PDF 2,2 Mo) sur notre site www.cahiers-pedagogiques.com

1 Cet article, ainsi que le travail de recherche qui a été mené en amont, a trouvé son origine dans l'article écrit par Anne Piponnier intitulé « Codes et usages topographiques au CDI » dans le précédent *Cahiers pédagogiques* consacré à la documentation. (n° 404, mai 2002, Quoi de neuf à la doc ?)

2 L'enseignant est en milieu de carrière. Le choix de la classe s'est fait en collaboration avec ce dernier. Il s'agit d'une classe d'élèves de niveau BEPA 2 Exploitation (brevet d'étude préparatoire agricole, 2e année. Exploitation, spécialisation : cultures sous abri). L'effectif de cette classe est de seize élèves dont l'âge moyen se situe entre 16 et 18 ans.